

<https://www.francebleu.fr/emissions/100-girondins-l-emission/gironde/football-deux-girondins-a-la-coupe-du-monde-au-qatar>

Jeudi 3 novembre 2022 à 18:32 - Mis à jour le vendredi 4 novembre 2022 à 9:48

La coupe du Monde de football démarre le dimanche 20 novembre avec le match d'ouverture opposant le Qatar à l'Equateur. Jusqu'au jour de la finale, le 18 décembre, deux bordelais travailleront dans les coulisses de l'événement sportif le plus suivi au Monde.



Estelle Valensuela va diriger 36 interprètes qui traduiront en 14 langues les 192 conférences de presse de la coupe du Monde - Eric Chieze

[Estelle Valensuela](#) est née à Gradignan. Si elle a plusieurs vies, et notamment [une de chanteuse](#), elle travaille pour la [FIFA](#) depuis de nombreuses années et vit à Zurich où se trouve le siège de l'organisme dépositaire du football mondial. Elle est en charge des interprètes qui traduiront en 14 langues les 192 conférences de presse prévues en 4 semaines de compétition.

[C'est un long parcours, je suis une passionnée de langues et j'ai commencé finalement ma carrière à Hambourg, comme traductrice interprète en français et en allemand. Je suis arrivée en 2004 à la FIFA à Zurich et depuis ma vie n'a plus été que jalonnée, rythmée par les différentes Coupes du monde. Pour cette édition, j'aurai 36 interprètes qui vont travailler pour vous permettre de suivre les conférences de presse dans toutes les langues de la Coupe du monde, de toutes les équipes qui vont participer à cette compétition.](#)

[Jean-Yves De Blasiis](#), né à Bordeaux, a été joueur professionnel et il a notamment porté les couleurs bordelaises lors de l'épopée européenne de 1995/1996. Lui aussi

sera au cœur du football mondial durant la coupe du Monde et il y restera tant que la délégation dont il a la charge sera encore en course.

mon poste est coordinateur pour les terrains d'entraînement et les hôtels. Notre rôle est de s'assurer que chaque partie prenante, que ce soient les équipes nationales, le pays, les hôtels, les hôtes qui accueillent cette Coupe du monde, que tout le monde respecte le cahier des charges de la FIFA. Je suis arrivé à Doha au mois de juin et dans un premier temps, nous n'étions que douze coordinateurs. Donc j'ai suivi les camps de base du Cameroun, du Sénégal et de la Belgique. Puis début septembre, on a été rejoint par la totalité de l'équipe, c'est à dire qu'on a affecté un coordinateur par équipe. Donc on est 32. Et là j'ai gardé la Belgique.

## Une finale France Belgique pour rester le plus longtemps possible

En tant que coordinateur [de la délégation Belge](#), Jean-Yves de Blasiis quittera Doha quatre jours après l'élimination des Diables Rouges ! Autant dire que sa finale rêvée est une rencontre France Belgique ! Avoir la charge d'une délégation c'est aussi, peut-être, devoir faire face à des demandes incongrues, ce que l'on pourrait qualifier de caprice de star. L'ancien joueur girondin a déjà connu ce genre de situation

ça m'est arrivé notamment pendant l'Euro 2016, l'équipe espagnole qui a eu une demande et je ne peux pas évidemment rentrer dans le détail, mais on est préparé à ça. On parle de bulle où les joueurs sont là pour préparer et jouer un événement majeur, ils sont très protégés. Donc on parle beaucoup de sûreté et de sécurité. Donc, à partir du moment où des joueurs ou des membres de la délégation veulent sortir de cette bulle, c'est assez compliqué parce que les demandes peuvent être faites tardivement dans un protocole qui est très strict. Donc oui, ça peut arriver, ça m'est arrivé, mais en général, encore une fois, il y a beaucoup de gens ici qui ont l'habitude et ça se passe en général très bien.

À lire aussi [Coupe du monde au Qatar : comment vont les Bleus blessés à quelques semaines de la compétition ?](#)

## Maitrise des langues et des cultures pour éviter les couacs !

Les interprètes de leur côté n'ont pas droit à l'erreur. Les conférences de presse se tiennent à chaud, après le match, et il faut maîtriser non seulement la langue du journaliste qui pose la question, du joueur ou de l'entraîneur qui répond, mais aussi connaître la culture des pays en question ou celle du football. Autant de facteur susceptible d'aboutir à un couac. Une inquiétude relative pour Estelle Valensuela.

Les couacs, ça arrive, ça peut arriver. Il est toujours possible d'avoir un petit incident, d'avoir mal entendu une phrase pour plusieurs raisons, des raisons techniques ou autres. Mais on espère qu'il n'y en aura pas. Je me souviens, même si on ne peut pas vraiment appeler ça un couac, d'un petit passage pendant ou avant la Coupe du monde 2014 au Brésil, où les intervenants avaient pris à partie les interprètes pour se dédouaner sur une question politique et dire "*non, non, je n'ai pas dit ça, c'est l'interprète qui a malentendu ou mal compris*". Donc ça, ce sont des choses qu'on retrouve assez fréquemment dans le métier, pas seulement dans le football mais dans le métier d'interprète. Après les couacs, je croise les doigts pour qu'il n'y en ait pas.

En voyant la Belgique quitter son hôtel ou en suivi les traductions des conférences de presse, vous aurez maintenant un autre regard sachant deux bordelais derrière cette coupe du Monde 2022. Premier match pour la France le mardi 22 Novembre à 20h00 contre l'Australie. Un match à vivre en direct sur France Bleu Gironde.